



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

05 septembre 2015

Nouveau développement de la crise du capitalisme mondial

Les bourses chinoises sont, depuis le début de l'été, au centre de soubresauts de la finance mondiale. En premier lieu, ce constat valide le fait que la Chine est désormais une puissance économique majeure. Son poids économique, ses capacités financières, sa place dans les échanges internationaux et sa puissance militaire pèsent lourdement et en font un acteur majeur des rapports internationaux. C'est aussi parce que la Chine a choisi un développement capitaliste s'intégrant dans le système impérialiste que lorsque elle éternue le monde s'enrhume.

Ces nouvelles sur la Chine, font l'objet d'un débat serré dans la presse économique et politique sur la nature des processus en cours. Est-ce un phénomène purement financier, celui d'une bulle spéculative qui éclaterait et purgerait le système d'un trop plein de liquidités ou s'agit-il d'un phénomène plus profond en rapport avec le développement même de la crise du capitalisme mondial ? Bien entendu, ceux qui depuis des mois nous répètent que la crise est surmonté et que la croissance est de retour sont-ils douchés par ces mouvements boursiers et tentent de les attribuer à des fluctuations des marchés des capitaux sans tenir compte de la réalité de l'économie mondiale. Ce n'est pas l'avis de commentateurs plus avisés qui voient dans cette crise des facteurs plus fondamentaux. Qui pourrait croire en effet que la première puissance économique, profondément intégrée à celle du Monde, ne soit pas touchée

par la crise de suraccumulation du capital qui est à l'origine de la crise globale du capitalisme ? Dans ces conditions, le ralentissement de son économie, les goulots d'étranglements liés à un système social encore faible pèsent-ils énormément sur les échanges et la production mondiale. Ce ralentissement global est constaté par le FMI qui note l'influence qu'il a sur les prix des matières premières en particulier dans le domaine énergétique.

Mais le ralentissement ne s'observe pas qu'en Chine, les pays émergents en particulier le Brésil, le Russie et d'autres censés tirer l'économie mondiale, sont-ils rentrés dans une période de récession. Les pays européens les plus puissants, comme les USA et le Canada, rentré lui aussi en récession, peinent à retrouver une croissance dynamique. Si les pays émergents et tout particulièrement la Chine avaient dopé l'économie mondiale pendant des années, la situation nouvelle crée un choc pour l'économie mondiale et le journal « Les Echos » d'ajouter : *« Si les investisseurs frissonnent, c'est qu'ils ne voient pas bien qui peut sérieusement et durablement prendre le relais »*.

Autant dire que la crise mondiale du capitalisme est en train de prendre une dimension nouvelle qu'il convient d'analyser et d'en mesurer les conséquences. La première, c'est évidemment l'accroissement des contradictions au sein du système impérialiste et les tentatives de les régler par la force, c'est à dire par la guerre. L'autre c'est que plus que jamais le capitalisme a un besoin impérieux de s'attaquer au prix de la force de travail en liquidant partout dans le Monde les acquis des luttes ouvrières.

Les luttes économiques et pour la paix, les luttes pour abattre le capitalisme et construire une société socialiste sont donc plus que jamais le pivot de toute action révolutionnaire visant à mettre un terme au système d'exploitation capitaliste.